



Communiqué de presse

26 novembre 2019

25 novembre 2019 : l'urgence c'est l'éducation !

Infanticides, mutilations sexuelles, mariages forcés, viols, harcèlements, exploitations économiques, traite des femmes, féminicides. Partout en France et dans le monde, des filles et des femmes de 0 à 99 ans sont toujours victimes des violences du genre. Les mesures d'urgence ne sont pas à la hauteur du fléau patriarcal, il en est de notre responsabilité collective de prendre le mal à la racine. Seule l'éducation peut parvenir à éradiquer les puissantes racines sexistes de notre société.

Laurence Guillermou
chargée de
communication

T : 01 43 57 16 16

108/110, avenue Ledru-Rollin
75544 Paris Cedex 11

L'école de la République doit devenir un espace émancipateur qui contribue au sein de chaque territoire à éduquer les enfants et les adolescents au respect et à la défense des droits humains, à appréhender la notion de consentement dès le plus jeune âge, à déconstruire et analyser les rapports de domination, à permettre à toutes les filles de revendiquer leurs droits à disposer librement de leurs corps et à ne plus jamais avoir peur, ni honte.

La FCPE se doit de dénoncer et combattre toute forme de violences et discriminations fondées sur le genre. Pourtant nous constatons régulièrement sur le terrain qu'en 2019 les droits des filles sont toujours bafoués :

- Parce que la taille de son short est jugée trop court ou sa jupe trop longue ;
- Parce qu'elle a honte d'avoir eu pour la première fois ses règles en classe ;
- Parce qu'elle ne voit que des références masculines dans son manuel d'histoire ;
- Parce qu'on lui a dit qu'elle ne pourrait pas devenir présidente de la République ;
- Parce qu'elle n'a pas eu le droit de faire son exposé sur le droit à l'IVG ;
- Parce qu'on la traite tous les jours de « fille facile » dans la cour de récréation ;
- Parce qu'elle est harcelée sur les réseaux sociaux ;
- Parce qu'elle a peur de dénoncer le viol subi dans les toilettes.

L'urgence, notre urgence, c'est d'éduquer à l'égalité entre les filles et les garçons, aux droits humains et à la déconstruction des stéréotypes du genre.